

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédival Palace — Tél. 41892  
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
 à la Maison  
**KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI**  
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.  
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

**Le maintien de la paix, de l'ordre et de la sécurité dans le Sud-Est de l'Europe est conforme à l'intérêt commun des quatre Etats de l'Entente Balkanique**

**Les rapports amicaux avec les Etats voisins seront développés dans un esprit de compréhension mutuelle**

**Les échanges commerciaux à l'intérieur de l'Entente seront accrus**

Belgrade, 4. — C'est M. Gafenco lui-même qui a donné lecture, dans le grand salon du ministère des affaires étrangères yougoslaves des 7 points du communiqué officiel.

Puis les quatre ministres ont fait des déclarations à la presse.

M. Gafenco a dit :

— Je n'ai rien à ajouter au communiqué qui, je crois, a exprimé avec suffisamment de clarté les idées et les buts de l'Entente Balkanique. Je me suis exprimé également à cet égard dans mon discours, avec toute la netteté voulue. En ma qualité d'ancien journaliste — et quand on l'a été on le demeure toujours un peu — je tiens à démentir les bruits sensationnels qui ont circulé à propos de la réunion du Conseil de l'Entente. Certaine nervosité qui se manifeste toujours lorsque tant d'éminents confrères sont réunis, n'a pas pénétré dans la salle de travail où mes collègues et moi avons travaillé dans une atmosphère de calme absolu et d'entente parfaite.

En terminant, M. Gafenco a insisté sur la volonté des Etats de l'Entente de rester unis et de servir la paix.

M. Saracoglu, après avoir salué la mémoire des bâtisseurs de l'union, le roi Alexandre et le président Atatürk a déclaré :

— Les Balkans, autrefois classique et incorrigible foyer de troubles, donnent aujourd'hui au monde tourmenté par les angoisses de demain, l'exemple de la sagesse, de la pondération, de la solidarité, de l'union et de la vigilance qui tiendront nos pays et nos peuples loin et exempts des épreuves du conflit actuel.

L'expérience douloureuse du passé est sans doute pour beaucoup dans ces dispositions nouvelles des Etats Balkaniques. Mais l'influence dominante et prééminente est constituée toutefois par le facteur positif que constitue l'esprit de l'Entente Balkanique.

M. Metaxas exprima la ferme conviction que grâce à notre esprit de solidarité parfaite et notre étroite collaboration, la paix, dans ce coin de l'Europe, sera pleinement sauvegardée.

Le chef du gouvernement hellénique a ajouté que la visite à Nish où M. Saracoglu et lui-même, seront les hôtes du président du conseil yougoslave leur permettra de constater une fois de plus le développement de l'Etat ami et allié et les heureux effets de l'activité incessante de M. Svetkovich et de son gouvernement.

Enfin, M. Markovitch, après avoir souligné combien la ville de Belgrade a été heureuse et fière d'abriter les travaux du Conseil de l'Entente, a ajouté :

— Je suis convaincu que les résultats de la présente session auront des conséquences bienfaisantes pour le développement futur des événements dans les Balkans et le bassin danubien. Chacun sera en mesure de constater par la lecture du communiqué officiel et des discours qui ont été prononcés, de quelle importance a été le travail que nous avons accompli pour maintenir la paix dans notre secteur, ainsi que pour la coopération entre tous les états balkaniques.

### LE DEPART.

Belgrade, 4. — Du « Son Posta ». — Le ministre des Affaires Etrangères, M. Markovitch a donné ce soir un souper d'adieu à l'occasion du départ des

Belgrade, 4. - A. A. — Communiqué officiel sur la Conférence Balkanique :

Les échanges de vues auxquels les membres du Conseil permanent ont procédé dans une atmosphère cordiale et confiante leur ont permis de constater à l'unanimité :

1. — L'intérêt commun des quatre Etats au maintien de la paix, de l'ordre et de la sécurité dans le sud-est de l'Europe.
2. — Leur ferme décision de poursuivre leur politique résolument pacifique en maintenant respectivement leur position par rapport au conflit actuel afin de préserver de la guerre cette partie de l'Europe.
3. — Leur volonté de rester unis au sein d'une entente qui n'est dirigée contre personne et de veiller en commun à la sauvegarde des droits de chacun d'eux, de l'indépendance et du territoire national.
4. — Le désir sincère d'entretenir et de développer les rapports amicaux avec les Etats voisins dans un esprit de compréhension mutuelle.
5. — La nécessité de perfectionner les liens économiques entre les Etats balkaniques en augmentant tout spécialement les échanges commerciaux à l'intérieur de l'Entente.
6. — Les quatre ministres des Affaires Etrangères ont décidé la prolongation du pacte pour une nouvelle période de 7 ans à partir du 9 février 1940
7. — Les quatre ministres des Affaires Etrangères ont décidé de garder entre eux un contact étroit jusqu'à la prochaine session du Conseil permanent en février 1941.

Les déléguations. A l'issue de ce souper qui s'est déroulé dans une atmosphère de vive sincérité, le ministre des Affaires Etrangères roumain M. Gafenco est parti à 23 heures.

Le président du conseil hellénique M. Metaxas et le ministre des affaires étrangères de Turquie M. Sukri Saracoglu sont partis par le train de 23 h. 10. Les déléguations ont été saluées à la gare par le ministre des Affaires Etrangères M. Markovitch et par une foule considérable qui les a longuement acclamés.

M. Metaxas et Saracoglu seront les hôtes à Nisch de M. Svetkovich et passeront un jour dans la propriété particulière du président du Conseil.

### Les commentaires de la presse

#### PRESSE YOUGOSLAVE.

Belgrade, 5. — Les journaux continuent à commenter la réunion du conseil de l'Entente Balkanique dont ils soulignent les résultats et les heureux fruits.

Le « Vreme » relève la valeur de la contribution de l'Italie à l'oeuvre de la paix balkanique et danubienne. L'Italie et la Yougoslavie ont déployé tous leurs efforts en vue de régler les différends entre les Etats de la péninsule et cela a été pleinement reconnu dans les discours de MM. Gafenco et Markovitch.

Le « Politika » souligne la sagesse de la puissance adriatique voisine qui contribue à maintenir la paix dans ce secteur.

#### PRESSE ROUMAINE.

Bucarest, 5. — Le « Timpul » donne

### LE GENERAL WEYGAND EN EGYPTE.

Le Caire, 5. — L'« El Mokattam » confirme que le général Weygand viendra au Caire où il passera 3 jours.

L'« El Ahrâm » précise qu'il passera en revue des forces anglaises et égyptiennes et procédera à une inspection des ouvrages défensifs.

### LE Dr. CLODIUS A MILAN

Milan, 4. — Le ministre plénipotentiaire allemand le Dr. Clodius est arrivé ici. Durant un banquet qui lui était offert par la Chambre de Commerce allemande de Milan il a illustré l'importance que revêt le développement des rapports économiques italo-allemands, basés sur les solides rapports de cordialité et d'amitié qui unissent les deux peuples.

un relief tout particulier aux paroles de M. Gafenco concernant les relations avec la Bulgarie et la Hongrie comme aussi l'illusion à l'Italie.

« L'Entente Balkanique », écrit ce journal qui passe pour être l'organe de M. Gafenco, est prête à tendre une main amicale dans un but de large coopération régionale à tous ceux qui veulent coopérer à créer une meilleure situation dans le Sud-Est de l'Europe, tout en respectant les droits nationaux de chacun ».

### RESERVE A BUDAPEST...

Budapest, 5. — La presse hongroise observe une réserve courtoise à l'égard des travaux de la conférence balkanique.

Le « Magyar Nemse » écrit que tout en ayant la compréhension la plus vive pour l'Entente Balkanique, la Hongrie ne saurait considérer ce groupement comme le seul autorisé à se prononcer sur les problèmes de l'Europe Sud-Orientale.

Le « Magyar Hirlap » estime qu'il ne saurait y avoir de vraie paix tant que les injustices du passé n'auront pas été réparées.

### ... et en Bulgarie.

Sofia, 5. — Dans les milieux politiques, on relève que la conférence balkanique n'a fait que confirmer des points de vue déjà connus. La reconduction du pacte de l'Entente Balkanique était déjà prévue.

Quant à l'attitude de la Bulgarie à l'égard de l'Entente Balkanique, telle qu'elle a été maintes fois définie, elle n'a pas subi et ne subira aucun changement.

### LA C. I. L. et l'alpinisme.

Cinma, 5. — Le Prince Humbert a passé hier en revue 2000 enfants et jeunes gens des formations d'alpinisme de la A. I. L. récemment créés et qui ont défilé avec leur plein équipement de montagne et leurs armes. Un Balilla a offert au prince Humbert un piolet d'honneur et la flamme du corps alpin à l'intention du prince de Naples.

Des épreuves de shy ont eu lieu ensuite.

### LA COMMISSION SUPREME DE LA DEFENSE EN ITALIE

Rome, 4. — Jeudi prochain, dans l'après-midi, le Duce présidera la 17<sup>e</sup> session de la Commission Suprême de la Défense.

### LES SECOUSSES CONTINUENT EN ANATOLIE

Trabzon, 4 (A.A.) — Trois légères secousses sismiques ont été enregistrées hier à 14 h. 5, 16 h. 30 et 18 h. 15. Il n'y a pas des dégâts.

Ankara, 4 (A.A.) — Une secousse sismique d'une durée de 4 secondes a été ressentie ce soir à 20 h. 28 à Karabük. La même secousse a été également ressentie à Ankara.

Şarki Karahisar, 4 (A.A.) — Une légère secousse sismique a été ressentie aujourd'hui à 4 h. du matin.

La tempête de neige qui a commencé depuis hier soir continue.

### LES SOUSCRIPTIONS

Ankara, 4 (A.A.) — Le total des dons en espèces recueillis jusqu'au soir du 2 du mois dans tout le pays s'élève à 3.584.754 livres et 9 piastres.

### MAISONS PORTATIVES POUR LES SINISTRES

Les cinq maisons portatives qui étaient en cours de construction dans les ateliers de M. Nuri Demirag à Besiktas ont été achevées et expédiées à Erzincan. Grâce aux mesures prises il sera possible dorénavant d'en construire une tous les jours.

### LA NOUVELLE STATION DE RADIO DE TIRANA

Tirana, 4. — Un décret de la lieutenant générale institue en Albanie la milice fasciste de la route.

Le lieutenant général a visité le siège de la Radio de Tirana. On annonce l'achèvement prochain des travaux de construction de la station à ondes moyennes destinée à remplacer la station à ondes courtes actuelle.

### M. MARINETTI A SUBI DEUX TRANSFUSIONS DE SANG

Rome, 4. — L'académicien F. T. Marinetti est contraint de garder le lit depuis plusieurs jours à la suite d'une douloureuse maladie qui, déjà l'année dernière l'avait obligé de suspendre sa dynamique activité. Il est atteint d'un ulcère au duodénum et a subi deux transfusions de sang. Toutefois son état s'est sensiblement amélioré et n'inspire pas de graves inquiétudes.

## Les Soviétiques ont perdu 3.000 morts au cours de leurs attaques contre Summa L'oeuvre de destruction systématique de l'aviation rouge

### Front de Carélie

Les troupes soviétiques ont poursuivi leurs attaques contre Summa, dans l'isthme de Carélie. Le communiqué finlandais en signale quatre, qui toutes, d'ailleurs, ont été repoussées. Les assaillants ont perdu un millier de morts et 9 chars d'assaut.

A l'est de Muolajärvi, en plein centre de l'isthme, une autre attaque soviétique a été repoussée avec pertes.

Sur les autres secteurs de l'isthme, vive activité d'artillerie. En plusieurs points, les batteries finlandaises ont réduit l'adversaire au silence.

Le correspondant du « Stockholmer Tidningen » constate que les Finlandais se sont parfaitement habitués à repousser les nouvelles méthodes d'attaques des soviets. En même temps que les 9 chars d'assaut signalés par le communiqué officiel de Helsinki, 9 trains ont été détruits.

Le même correspondant évalue à 3000 morts le total des pertes soviétiques au cours des récents combats sur l'isthme de Carélie.

Pendant les attaques d'avant hier sur l'isthme de Carélie 150 avions soviétiques survolaient les lignes. C'est ce que confirme d'ailleurs le communiqué officiel finlandais qui constate que l'aviation soviétique a été, sur ce secteur,

### La guerre au commerce

## Une bombe d'avion éclate dans la salle des machines d'un vapeur anglais

Londres, 5. — De source britannique on conteste les chiffres indiqués par un communiqué officiel du commandement de l'armée allemande au sujet des résultats des attaques d'hier contre la marine marchande. (N. d. l. r. : voir le communiqué en question en 2<sup>e</sup> page sous notre rubrique habituelle). On estime que l'og a voulu intentionnellement forcer le total des pertes anglaises en vue de diminuer l'impression causée par la perte de trois avions.

### L'HECATOMBE

D'après les informations parvenues jusqu'à ce soir, les navires marchands suivants ont été attaqués :

Le vapeur norvégien *Tempo* de 620 t. a été coulé par une bombe.

Le vapeur *Kildale* de 3.800 t. a reçu une bombe qui a éclaté dans la machinerie ; 4 mécaniciens et 3 chauffeurs ont été tués ; 15 survivants du navire qui a coulé on pu atteindre la côte à bord d'un canot de sauvetage.

Le vapeur *Hanley* du port de Londres, a été abandonné par son équipage de 8 hommes. Ces derniers, après avoir erré pendant 5 heures, en butte à la marée, ont été aperçus et secourus par des avions de la R. A. F. Des avions ont pu repérer également leur navire qui était encore à flot.

Le vapeur belge *Charlotte* qui a coulé, a perdu 6 de ses 10 hommes d'équipage.

### LES RESCAPES

Le petit charbonnier *Yewdale*, de Glasgow 1.800 t. a été mitraillé par des avions, qui toutefois, ne lui ont pas lancé de bombes. Les balles des mitrailleuses ont brisé les vitres du kiosque et tué le commandant ; 2 hommes ont été blessés.

Un chalutier à vapeur de Grimsby, attaqué par des avions, a eu un homme légèrement blessé. Le navire n'a subi que peu de dégâts. Le patron qui s'était tenu à son poste, sur la passerelle, pendant l'attaque a ramené son bateau au port.

L'équipage du vapeur hellène *Nicolaos* glaise, française et neutre atteignant *Degrattias* de 7.000 tonnes rapporte que

ce vapeur a été attaqué par des « Heinkel ». Trois bombes sont tombées à la mer, sans l'atteindre. Les rafales de mitrailleuses ont balayé le pont, blessant le capitaine à la jambe. Sur ces entrefaites, des avions de chasse anglais sont apparus et les avions allemands se sont éloignés après un vif combat.

Le vapeur *Corland* 3.400 tonnes, quoique endommagé, a survécu à l'attaque.

De Stockholm, on annonce qu'un vapeur suédois, le *Maria*, bombardé par des avions aurait coulé. Il se pourrait que ce soit le vapeur suédois qui a été trouvé à flot hier soir, encore en état de tenir la mer.

Le pétrolier hollandais *Mamoura* de 8 mille tonnes, qui a heurté une mine en mer du Nord a pu toutefois atteindre Rotterdam.

### L'IMPRESSION EN ALLEMAGNE

Berlin, 5. — Le communiqué officiel de l'état-major annonçant les pertes infligées à la marine marchande anglaise par l'aviation allemande a produit une forte impression.

On précise que les avions ont rencontré tout d'abord une section de chemins de fer et les ont attaqués, en coulant un. Puis, ils ont passé à l'attaque de trois convois devant l'embouchure de l'Humber et devant Flamboroughhead. Les convois étaient protégés par des destroyers, des croiseurs-auxiliaires et des sous-marins. La défense anti-aérienne était très puissante et les vapeurs du convoi nauvageaient en zig-zag. Néanmoins beaucoup de coups portants ont été enregistrés.

Parmi les quatre navires d'avant-poste anglais qui ont été coulés, on enregistre de source anglaise le *Rose-of-England*.

### UN BILAN

Berlin, 4. — On communique officiellement que les pertes infligées du 21 au 31 janvier à la navigation marchande anglaise, française et neutre atteignent 145.603 tonnes.

viétiques ont lancé des fusées lumineuses pour éclairer les zones détruites. Le spectacle est tragique. Cette petite ville de moins de 10.000 habitants est aux trois quarts détruite. L'église luthérienne est anéantie ; 3 femmes ont été tuées à l'évêché orthodoxe. Des hôpitaux sont gravement endommagés ainsi qu'un train sanitaire, qui se trouvait en gare.

La ville de Viipuri (Viborg) a été bombardée par 47 avions. C'est sur tout la vieille ville qui a été éprouvée.

Les sapeurs pompiers ont fait leur devoir par 30 degrés de froid au dessous de zéro. On compte 10 morts et 20 blessés. Les avions soviétiques ont survolé la ville à quatre reprises, à une très grande altitude. L'intention de l'état-major soviétique est, de toute évidence, de réaliser l'anéantissement total de Viborg.

Une bombe de gros calibre a endommagé la magnifique cathédrale de Viborg. Les fidèles se sont immédiatement réunis devant l'autel, demeuré indemne. Quatre banques ont été endommagées. Une porte en fer, abattue par une explosion, a écrasé plusieurs personnes.

L'aviation finlandaise a engagé plusieurs combats et bombardé les troupes ennemies ainsi que les bases de l'aviation soviétique. Selon les renseignements contrôlés parvenus jusqu'ici, 11 appareils soviétiques furent abattus.

### L'action aérienne

Dans la nuit du 2 au 3 février, l'aviation soviétique a bombardé Hango, Koivisto et Kennet ; dans la journée, de nombreux bombardements ont été opérés en Finlande centrale et méridionale.

Dans la zone de Petsamo également, l'aviation soviétique a été très active.

On signale de nombreux incendies.

Les pertes de la population civile atteignent 40 morts et 50 blessés.

Sortavala, petite localité à l'extrémité septentrionale du lac Ladoga a été l'objet d'un bombardement particulièrement violent. La nuit, les avions so-

# La presse turque de ce matin



## Les nouvelles tâches de l'Entente Balkanique

La reconduction pour une nouvelle durée de sept ans du pacte de l'Entente Balkanique, écrit M. Asim Us, a suscité une joie profonde dans tous les milieux où l'on s'intéresse à la paix.

En même temps, le résultat ainsi obtenu peut être enregistré comme un succès de la politique internationale des Etats représentés à la conférence.

Il est surperflu de répéter l'importance de ce succès remporté par la conférence dès son premier jour et dès sa première séance. Les éléments troubles qui, depuis la création de l'Entente Balkanique, avaient une attitude menaçante, dans ce coin de l'Europe sont aujourd'hui soustraits — tout au moins en apparence — aux côtés de l'Entente et dans sa politique de paix. Et il y a de fortes probabilités qu'il continue à en être ainsi aussi longtemps que vivra l'Entente, au même degré qu'aujourd'hui.

Seulement il faut tenir compte de ce fait que les dangers qui apparaissent à l'horizon des Balkans sont tout autres et bien autrement graves que ceux qui avaient nécessité sa création. La sagesse politique qui veille à la paix des Balkans devra aller à la rencontre de ces autres et plus grands dangers par un nouveau développement.

Cette nécessité nous est imposée par les événements si nous ne l'appréhensions pas, nous craignons fort que l'avenir ne condamne vivement les hommes d'Etat que nous applaudissons aujourd'hui avec joie et enthousiasme.

Pourquoi l'Entente Balkanique avait-elle été créée ? N'était-ce pas en vue de permettre aux Etats balkaniques de se défendre en commun, à l'intérieur de leurs frontières balkaniques contre toute attaque — fut-elle déclenchée avec des concours extérieurs ?

Ce n'était pas des mesures de garantie que ces quatre Etats voulaient prendre l'un contre l'autre. La Bulgarie, qui était alors en proie aux courants des partis et du « komitadjilik » pouvait être entraînée à des actes de folie et ces mouvements semblaient être encouragés de l'extérieur.

Aujourd'hui, tout en ayant cessé d'être un élément qui trouble la paix dans les Balkans, la Bulgarie ne cache pas qu'elle a des aspirations qui doivent être satisfaites. Elle déclare que tout en ne faisant pas partie de l'Entente Balkanique, elle veut travailler avec les Etats balkaniques au maintien de la paix.

Quant à l'Italie, qui par l'occupation de l'Albanie est devenue un Etat balkanique, elle ne dit pas ce qu'elle pense au sujet de l'avenir des Balkans. Au contraire, tandis qu'elle se livre à des manifestations violentes contre l'immixtion du danger bolchévique dans les Balkans, elle semble ignorer le danger allemand et n'en fait aucune mention. Bien plus, malgré que l'Allemagne se soit alliée à un bolchévisme, elle insiste à affirmer que le pacte d'acier subsiste.

En parlant aux journalistes, le président du conseil M. Svetkovitch a enregistré avec satisfaction l'aide de l'Italie. « Le gouvernement de Rome est avec nous pour la défense de l'indépendance des Etats balkaniques ». Nous avons pleine confiance en cette assurance du chef de l'Etat ami et allié. Mais nous ne pouvons dissimuler dans ces conditions que nous ne comprenons pas pourquoi l'Italie ne voit pas d'un bon oeil la création d'un bloc neutre de paix dans les Balkans.

...Aujourd'hui, tout en ayant cessé d'être un élément qui trouble la paix dans les Balkans, la Bulgarie ne cache pas qu'elle a des aspirations qui doivent être satisfaites. Elle déclare que tout en ne faisant pas partie de l'Entente Balkanique, elle veut travailler avec les Etats balkaniques au maintien de la paix.

Quant à l'Italie, qui par l'occupation de l'Albanie est devenue un Etat balkanique, elle ne dit pas ce qu'elle pense au sujet de l'avenir des Balkans. Au contraire, tandis qu'elle se livre à des manifestations violentes contre l'immixtion du danger bolchévique dans les Balkans, elle semble ignorer le danger allemand et n'en fait aucune mention. Bien plus, malgré que l'Allemagne se soit alliée à un bolchévisme, elle insiste à affirmer que le pacte d'acier subsiste.

En parlant aux journalistes, le président du conseil M. Svetkovitch a enregistré avec satisfaction l'aide de l'Italie. « Le gouvernement de Rome est avec nous pour la défense de l'indépendance des Etats balkaniques ». Nous avons pleine confiance en cette assurance du chef de l'Etat ami et allié. Mais nous ne pouvons dissimuler dans ces conditions que nous ne comprenons pas pourquoi l'Italie ne voit pas d'un bon oeil la création d'un bloc neutre de paix dans les Balkans.



## L'union balkanique

Ainsi que l'a constaté M. Métaaxas, la dernière réunion du conseil de l'Entente Balkanique à Belgrade a représenté une pleine unité de vues.

La première preuve de cette identité d'idées est constituée par la décision qui a été prise de prolonger l'Entente pour un nouveau délai de 7 ans.

Que l'on examine l'union balkanique sous le cadre étroit des questions du jour ou du point de vue des crises que traverse l'Europe, la conclusion est toujours la même : elle constitue un organe qui sert la paix.

Avant tout, l'Entente Balkanique est un organe qui garantit les frontières intérieures des Etats balkaniques. A première vue, en cette période de troubles infinis que traverse le monde, on pourrait conclure que cela ne représente pas grand chose. Mais c'est là pourtant l'une des bases essentielles de la paix dans l'Europe.

Exprimons notre idée en termes plus clairs : une alliance avec l'Allemagne est une alliance offensive. L'alliance avec l'Angleterre et la France est défensive. En restant neutres, nous aurions fini par nous jeter dans les bras de l'Allemagne, ou nous aurions subi une agression sans pouvoir compter sur aucune aide.

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### LA DEFENSE PASSIVE

La commission pour la défense passive s'est réunie au vilayet sous la présidence du vali-adjoint M. Haluk Nihad et a examiné les préparatifs faits jusqu'ici dans le domaine de l'organisation de la protection contre le danger aérien.

### LA MUNICIPALITE

#### LES DEPOTS FRIGORIFIQUES

Les dépôts frigorifiques se trouvant en diverses parties de notre ville ayant été construits par des propriétaires divers, suivant un plan et des conceptions différentes, ils présentent de grandes différences en ce qui a trait à leurs installations et à leurs aménagements intérieurs. Leur température n'est pas uniforme. En outre, ils n'ont pas de compartiments séparés pour la conservation des différentes denrées. Les dépôts en question se trouvent surtout à Tahtakale, Tütün Gümüşü, Sirkeci et Fındıklı.

Une commission composée des directeurs de la section technique à la Municipalité, de la section sanitaire, du service des vétérinaires et des services de l'économie a visité ces jours-ci les divers dépôts afin de constater les lacunes qu'ils pourraient présenter et de fixer les mesures qu'il convient de prendre pour y remédier.

On annonce que le dépôt frigorifique de la brasserie de Bomonti, qui est actuellement fermé, comme les autres installations de cette fabrique, sera ouvert prochainement. C'est le mieux outillé de tous ceux existants en notre ville.

Les différents chefs de section qui ont participé à cette visite tiendront demain

une conférence, à la Municipalité en vue de confronter leurs impressions et de s'entendre sur les mesures à prendre.

Faute d'une conservation présentant les conditions techniques voulues, les denrées alimentaires se gâtent rapidement en notre ville. Le public autant que les négociants sont atteints, de ce fait, dans leurs intérêts. C'est en vue de remédier à cet inconvénient que la Municipalité a décidé d'intervenir.

### UN «CODEX» POUR LES DENREES ALIMENTAIRES

On attache une grande importance dans les milieux compétents au règlement de la police municipale qui doit être soumis à l'Assemblée Municipale au cours de sa session actuelle. Il réglera l'ensemble des relations entre le public et la Municipalité.

En ce qui concerne les denrées alimentaires, elles devront être conformes au «codex» qui a été dressé par le ministère de la Santé Publique, après une minutieuse et longue préparation et qui vient d'être soumis pour approbation, au Conseil d'Etat.

### A LA JUSTICE

#### LE TRANSFERT DES TRIBUNAUX ESSENTIELS

On a achevé la réparation de l'ancien siège du conseil d'Etat dans l'enceinte de la Sublime Porte qui a été mis à la disposition du ministère de la Justice. Le procureur général M. Hikmet Onat a visité l'immeuble et a donné ses directives en vue de combler les quelques lacunes de détail qui subsistent encore.

D'ici quelques jours, les tribunaux essentiels y seront transférés.

# La comédie aux cent actes divers...

### LE DRAME D'ANKARA

Nous avons annoncé hier, à cette place, la condamnation de Naciye, la meurtrière du Dr. Mehmet Ali.

La prévenue avait fait devant le tribunal un long et impressionnant récit de ses rapports avec la victime.

— A ma sortie de l'école des sages-femmes, a-t-elle dit, j'avais été envoyée à Kadinhan. Le Dr. Mehmet Ali s'y trouvait aussi comme médecin du gouvernement. Dès qu'il me vit, il parut s'intéresser vivement à moi. Comme, toutefois, j'étais mariée, à l'époque, je n'avais prêté aucune attention à ses avances. Un jour, après la visite des malades, il me retint, sans prétexte d'un rapport à dresser. Quand nous fûmes seuls, il m'entraîna dans une pièce voisine et abusa de moi. Je n'étais pas parvenue à me défendre. Et comme il me voyait sangloter, il me dit qu'il ne fallait pas me désespérer et qu'il m'épouserait...

C'est ensuite le récit de leur idylle, dont l'accusée n'omet aucun détail. Un jour, en fouillant dans les malles de son amant Naciye trouva deux lettres signées Nazmiye et Saadet. A l'une et à l'autre, le Dr. Mehmet Ali avait promis mariage !

Après le départ du Docteur pour Istanbul la jeune sage-femme n'ayant pu obtenir d'être transférée, elle aussi, en notre ville n'hésita pas à démissionner afin de pouvoir suivre l'homme qu'elle aimait. Elle fit tous les métiers en notre ville ; elle remplissait pendant un certain temps les fonctions d'aide-greffier au tribunal pénal, puis elle s'engagea comme infirmière à l'hôpital de Mudanya avant de pouvoir être enfin admise à l'hôpital des Enfants à Şişli.

C'est à ce moment que se placera l'épisode du prêt de 500 Ltqs.

— Le Docteur venait de passer son examen de spécialiste. Il vint un jour me trouver chez moi. Il me dit que son père lui avait écrit, pour lui demander 800 Ltqs pour un procès. Il n'en avait que 300. Sans hésiter un seul instant je lui livrais l'argent dont il disait avoir besoin. Une dizaine de jours plus tard, je lui téléphonai :

— Il me faut un lit, viens nous l'acheter ensemble.

Il m'a accompagné en effet au cours de cet achat, puis nous avons été au cinéma et le lendemain au théâtre. Nous primes rendez-vous pour le mardi suivant. Le Dr. ne vint pas. Je téléphonai à l'hôpital, on me dit qu'il était parti pour une destination inconnue. Je téléphonai à Ankara, à M. Salih Zihni. Le Docteur n'était pas dans la capitale.

... Et c'est la poursuite qui commence. Le Dr. Mehmet Ali s'était retiré dans sa ville natale, à Kilis, l'accusée vint l'y rejoindre.

Il était retourné à Ankara, l'accusée l'y poursuivit.

Exaspéré il aurait menacé Naciye en disant :

— Tu joues avec mon honneur ; prends garde, je pourrais jouer avec ta vie.

Ce qu'il semblait redouter le plus c'était une dénonciation au ministère. Comme elle l'en menaçait lors de leur entrevue il la saisit à la gorge. Elle a tiré...

Une détail. Le président demande si on l'avait vue pendant qu'elle remettait les 500 Ltqs à la victime.

L'accusée. — Non, mais deux de mes camarades, à Istanbul, étaient au courant du fait.

Autre question :

— Aimez-vous Mehmet Ali ou bien voulez-vous l'épouser pour rentrer en possession de vos 500 Ltqs ?

— Au début, je l'avais aimé. Mais depuis que j'avais appris à connaître son caractère, je l'avais pris en haine...

### LA PASSION DES SUCRERIES

Hüseyin, dit le Crétois, arrêté à Bakirköy sous l'inculpation d'avoir volé un bozal plein de bonbons a été déferé par un décret le 3ème tribunal pénal de paix de Sultan Ahmed.

Voici en quels termes il a présenté sa défense :

— Pardonnez-moi, Monsieur le juge, j'adore le sucre. Il en est ainsi depuis l'enfance. Il y en a qui ont la passion du raki, d'autres de la cigarette. Ma passion à moi, c'est le sucre. Seulement, ces temps derniers j'étais sans le sous. En voyant ce bozal plein, je n'ai pas pu résister à la tentation. Hélas, c'est si bon le sucre !

Le juge a considéré sans doute que le vol est un vol et que ce serait créer un précédent singulièrement dangereux que d'admettre la thèse de Hüseyin au sujet de l'attrait, plus ou moins irrésistible, du sucre. Et il l'a condamné à 20 jours de prison.

### LE VOL A LA TIRE

Mlle Inci, fille du Dr. Ziya, habitant à Firuzaga, rue Hamam, passait devant les établissements Carlmann, en compagnie de sa soeur. Un inconnu, profitant de l'affluence, glissa la main dans la poche du paletot de la jeune fille. Et il en retira un portemonnaie.

Sa «pêche» accomplie, l'homme se mit à fuir à travers la foule. Inci et sa soeur ont couru pendant un certain temps derrière lui, mais l'homme a disparu à l'angle d'une ruelle. On a toutefois son signalement. C'est un homme plutôt jeune et assez bien mis. La police le recherche.

### LES STUPEFIANTS

Les agents de la brigade spéciale avaient été informés de la nomme Salih dit «Şimendifer» et sa femme Leman distribuait de l'héroïne aux jeunes gens. On prit le couple sous surveillance.

Effectivement, on vit un homme et une femme qui entraient chez Salih. Les agents guettaient leur sortie et les fouillèrent ; ils trouvèrent ainsi deux paquets d'héroïne.

Séance tenante, on fit une descente chez les deux contrebandiers ; on y trouva 5 grands paquets de drogue.

Mari et femme ont été arrêtés et ont été livrés ce matin au tribunal. Leurs deux clients, le tailleur Kemal et sa femme Alpin, seront poursuivis pour usage de stupéfiants.

# La guerre anglo-franco-allemande

## Les communiqués officiels

### COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 4 A.A.— Communiqué de l'état-major allemand :

A l'Ouest, rien de nouveau.

Comme il a été déjà annoncé hier soir, les forces aériennes allemandes au cours de vols de reconnaissance sur la mer du Nord le 3 février, ont attaqué des navires de guerre britanniques et des navires marchands armés naviguant en convoi.

Malgré la défense très active de la D. C. A. et l'intervention des avions de chasse, un dragueur de mines, 4 bateaux d'avant-poste et 9 navires marchands ont été coulés.

De nombreux autres navires marchands armés ont été partiellement endommagés. Trois avions allemands ne sont pas retournés à leurs bases.

### COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 4 A.A.— Communiqué de l'état-major français :

Activité des patrouilles sur le versant ouest des Vosges. Les observateurs militaires déclarent qu'hier un seul fait nouveau fut enregistré. Des tirs furent échangés entre les casernes par-dessus le Rhin dans ce secteur jusqu'ici très tranquille de la haute Alsace.

Paris, 4 (A.A.) — Communiqué officiel du 4 février au soir :

Au début de la matinée, un vii engagement avec une reconnaissance ennemie tourna à notre avantage.

## Questions d'actualité

# Les progrès sociaux des classes paysannes en Italie

### La main d'œuvre italienne a écrit une page admirable dans l'histoire de la civilisation

Parmi les divers problèmes économiques et sociaux surgis de la grande guerre, celui d'une distribution nouvelle et plus large de la propriété foncière entre les classes paysannes s'est immédiatement imposé à l'attention. Des millions d'anciens combattants tournaient leurs yeux vers la terre, dont la possession leur apparaissait, à juste titre, comme un facteur d'indépendance économique et un moyen d'assurer l'existence de leurs familles. De nombreux gouvernements se préoccupèrent de la question et se hâtèrent d'appliquer des réformes agraires spéciales en vertu desquelles l'Etat expropriait en partie des grands propriétaires fonciers et distribuait aux paysans anciens combattants les terres ainsi expropriées.

fondement révolutionnaire quant à ses conséquences. Environ 1 million d'hectares sur les 28.500.000 qui constituent la surface agraire et forestière d'Italie, est passé des grands et petits propriétaires bourgeois aux paysans. Ces nouveaux propriétaires sont environ un demi-million, sur les 3.800.000 qui constituent la masse des chefs de famille paysans (petits propriétaires exploitant eux-mêmes leurs terres, cultivateurs, fermiers, ouvriers agricoles, etc.) ; parmi eux, toutefois, 375 mille avaient déjà des petits lots qu'ils agrandissaient tandis que 125.000 de venaient pour la première fois propriétaires de terres. Ces renseignements, fournis par l'enquête du Prof. Giovanni Lorenzoni, sont confirmés par les résultats du dernier recensement général de la population italienne.

En calculant un prix moyen de 4.500 litres par hectare, prix établi d'un commun accord par vendeurs et acheteurs le mouvement de fonds a atteint 4 milliards et demi.

Les masses paysannes ont payé cette énorme somme pour la plus grande partie au comptant, ne recourant que dans de très petites mesures aux emprunts agricoles. Chaque paysan a acheté une surface moyenne de 2 hectares, déboursant ainsi une somme moyenne de 9.000 litres.

### EN ITALIE ET AILLEURS

En Italie, au contraire, aucune loi agraire ne fut votée, pas même pendant la période 1919-1922, qui ne fut cependant pas exempte d'agitation, comme ce fut le cas en Romagne et en Sicile, où survivaient d'anciennes traditions et des pratiques agricoles défavorables aux classes laborieuses. Les paysans italiens, néanmoins, ont pu arriver à la possession de la terre, passant de l'état d'ouvriers agricoles ou de métayers à celui de petits propriétaires cultivateurs.

### EN PREMIERE LIGNE

Pendant que les délégués techniques de l'Institut National de l'Economie Agricole étudiaient le phénomène dans les diverses régions, un dixième de la superficie passée aux paysans était de nouveau mise en vente ; la totalité des nouveaux propriétaires n'avait pas pu résister à la crise économique qui suivit, nombreux étant ceux qui avaient engagé tout leur capital dans leurs acquisitions sans conserver aucune réserve. Malgré cela, le chiffre de 1 million d'hectares ne subit pas un déplacement sensible, deux tiers des 100.000 hectares revendus ayant été achetés par d'autres paysans.

Ces chiffres démontrent éloquentement que l'Italie a participé en première ligne au phénomène européen d'après-guerre du transfert de la propriété foncière. Ce fut un mouvement des plus significatifs dans l'évolution du pays et dans la conquête d'une plus grande justice sociale parmi les classes laborieuses qui participent activement à la production et à l'économie nationale ; un demi-million de familles paysannes ont amélioré leur situation.

(Voir la suite en 4ème page)

### QUELQUES CHIFFRES SUGGESTIFS

D'une enquête entreprise par l'Institut National d'Economie Agricole, sous la direction du Prof. Giovanni Lorenzoni, de l'Université de Florence, enquête qui s'est terminée cette année, résulte toute l'importance du mouvement italien de formation de la petite propriété agricole ; mouvement pacifique, silencieux, mais profond.



Le déjeuner d'équipages d'U-Bovts prisonniers en Angleterre.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

# Le réchaud à pétrole

Par SAID FAIK

Le poêle de Recep, dont le mica laissait dépasser des lumières rouges et mauves, était allumé après la prière du soir, et l'on ne faisait pas d'autre lumière pendant un long moment. Les vieux, les « réalistes » passèrent au café de Bekir, situé en face du bain et de la place. Les jeunes et ceux qui écoutaient des histoires assis sur une natte écoutèrent jusqu'au tiède soleil de l'aube en regardant ce poêle dans l'obscurité, la lumière dont il avait négligé au cinéma de Recep ; comment l'athlète Hüsmen avait lutté avec l'ogre Ali, tout ce qu'Ali, prisonnier des Français, avait fait à Marseille et en Algérie.

Mais lorsqu'il avertit les jeunes gens que le tiède soleil de l'aube rappelait les luttes, les tempêtes, les famines, les inondations et les morts le rappelait à un monde réel, ils retrouvèrent leurs champs, Recep, sur le pas de la porte de son café et les cigarettes qu'il fumait sans discontinuer durant tout l'été.

L'aspect du café de Recep en été avec ses tabourets et ses tables de bois disposés dehors, son atmosphère fraîche et légèrement voilée, invitant au repos, ne rappelle rien l'hiver. Se rappeler en été dans ce coin agréable les contes d'hiver, la neige qui tombe à gros flocons, le brouillard, le poêle à gaz, paraît un effort surhumain.

A l'époque où les blés mûrissaient il n'y avait pas d'affaires durant une dizaine de jours. Les jeunes gens en profitaient pour aller se baigner à Deglidiere, et ceux qui n'y allaient pas emplissaient le café de Recep.

C'était un de ces jours-là. Le café était bondé. Un jeune homme qui avait reçu une balle dans l'aîne au cours d'une bagarre, était assis dans un coin, le blanc des yeux démesurément agrandi, le visage blafard, tandis que les autres portaient dans leurs regards et sur leur visage le rayonnement du soleil d'été. Il y eut une querelle pour une raison insignifiante entre le jeune homme au visage blafard et un individu d'environ quarante deux ans, aux épaules solides et aux cheveux noirs, sans un seul fil blanc. Les vieux causaient de l'indifférence des jeunes gens qui ne travaillaient pas comme il faut et laissaient traîner en longueur la tâche qu'ils avaient à accomplir, ou faisaient ressortir le mal qui pouvait advenir lorsqu'on laissait au lendemain le travail du jour même.

L'individu reprenait :  
— J'en connais la raison : c'est parce qu'ils s'habituent à la fainéantise en hiver...

L'homme blafard dont la plaie n'était pas encore cicatrisée répondait :  
— Devons-nous travailler en hiver, par dessus le marché ?

— Mais certainement ? Nous ne sommes pas des serpents ou des ours pour dormir en hiver. Rester à rêvasser en fixant des yeux le poêle à gaz de Recep... Comment peut-on ensuite travailler en été ?

Le jeune homme rougit et pâlit comme s'il avait reçu une nouvelle balle.

— S'il n'y avait pas le poêle ou les autres objets de Recep, le village serait continuellement en sang. On ne saurait passer sans marcher sur un ivrogne, mon gars...

L'individu interpellé ne répondit pas, et se tournant vers Recep, qui disposait sur la table du sirop de grognes, lui dit :  
— Il paraît que c'est ton poêle qui détient le secret et sans lui, il arriverait, dit-on, des tas de choses. Sais-tu, Recep, à quoi ressemble ton poêle ?

Recep se rappela l'hiver et l'espace d'un millième de seconde, il oublia.

Le jeune homme demanda :  
— Dis-moi à quoi, d'après toi, il ressemble.

— A une espèce d'idole. Dieu me pardonne. Vous ne faites pas vos prières, ni n'observez le jeûne, ni ne faites la lecture complète du Coran. Puis vous demandez à quoi, ressemble le poêle à pétrole de Recep. Voilà à quoi il ressemble.

Le jeune homme avait répondu à son tour, et l'affaire s'envenimait, on venait aux mains, lorsque les présents intervinrent.

C'est juste quelques jours après cette histoire que le tenancier Recep devint songeur. Kara Ahmed avait raison. Ce qu'il disait était juste. Il n'y avait presque pas de différence entre la religion et le poêle à pétrole.

Quelle pouvait être la différence entre songer, en faisant ses prières, à l'autre monde, au paradis, au nectar, et se laisser aller à une rêverie mystérieuse plongés dans les lumières jaillissant des mica rouges et vert du réchaud, en imaginant une existence qu'ils n'atteindraient jamais ?

Il paraît seulement que le monde que leur laissait imaginer ce réchaud existait réellement et même en plus beau. Recep était devenu complètement abruti par les paroles de Kara Ahmed. Sa tête travaillait tout le temps. Il n'avait jamais été croyant.

— Non, disait-il, non. Il n'y a ni paradis ni enfer. Mais jamais il n'avait renié Dieu. Il croyait au monde à un paradis sur terre qu'il n'attendait jamais. Il en avait eu l'intuition. Pendant des jours, il flâna tout seul, travaillé par ces pensées. Jusqu'à l'automne...

Il songeait encore en automne, lorsque les châtaignes formaient de grosses piles sur la place. Lorsque le brouillard envahit la place et que la première neige tomba, il ferma son café pour quelques jours et descendit à Bursa.

Il ne savait au juste la raison pour laquelle il se rendait en ville. Allait-il rapporter des nouveautés ? C'était l'époque où il y avait beaucoup de monde à Bursa. Les skieurs venant d'Istanbul avaient envahi la ville. Des femmes, des hommes, la plupart étrangers, habillés d'une drôle de façon, un tas de gens enfin grimpaient sur la montagne dans des autobus. Ils portaient sur leur dos de longues planches et des bâtons. Recep, intrigué, tenta d'apprendre ce que c'était. Il entra dans les cinémas, circula dans les cafés, s'arrêta dans les casinos, et se procura un tas de journaux et de revues, et des photographies de paysages de neige au cinéma. En rentrant au village, il avait le coeur rasséréné. Le feu de ses regards s'était calmé, ses lèvres crispées s'étaient détendues, sa bouche avait retrouvé son expression coutumière.

Il n'avait plus mal au coeur et ses oreilles ne bourdonnaient plus. Recep passait par de tels moments. Lorsqu'il se mettait à songer à quelque chose il le faisait avec tout son corps et son âme. Son estomac ne marchait plus. Son coeur battait plus fort que de coutume. Il ne dormait pas, ses mains transpiraient. Il voulait pleurer puis rire. Ces crises étaient passées. Il était tranquille. Il posa la tête contre la vitre de l'autobus et se mit à songer à nouveau. Il n'y avait rien de plus beau que les rêves ; c'étaient eux qui formaient les êtres.

Il avait pris sa décision. Telle une partie du film d'un cinéma, dont les morceaux détachés seraient collés ensemble, il aperçut la décision qu'il se cachait encore à lui-même dans l'horizon de la vallée de Bursa où l'eau des pluies s'était amassée par flaques et les feuilles dorées des arbres pourries en tas.

Le village lui parut encore plus lointain lorsqu'il arriva autrefois, il y avait dix ans, sur un char à boeufs. Le soir était tombé lorsqu'il avait atteint la place.

Il alla tout droit à la maison d'Emine et frappa à la porte. Une femme mince, au visage d'enfant lui ouvrit. Dès que la porte fut refermée, la petite se jeta au cou de Recep. Ils pénétrèrent dans une pièce à plafond bas. Recep lui dit :  
— N'allume pas et vient t'asseoir près de moi.

La femme s'assit en croisant les jambes et Recep posa sa tête sur ses genoux.  
— Tu verras, petite, tu verras demain soir. Passe en flânant devant le café. Sais-tu ce que je vais allumer dedans ?  
— Qu'est-ce que c'est ?  
— Le clair de lune !...

**LADY HALIFAX A ROME**  
Rome, 3 A.A.— Lady Halifax, épouse du ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne, vient d'arriver à Rome, accompagnée par ses enfants.

**UNE FAUSSE NOUVELLE**  
Paris, 3. La légation de Norvège dément les informations suivant lesquelles des sous-marins allemands opéreraient dans les eaux norvégiennes.

**LE PRIX DES COCONS EN ITALIE**  
Rome, 3.— Le Duce a décidé qu'en raison de la situation du marché de la soie, le prix des cocons soit fixé pour la campagne de 1940 à Lires 15 par kg.

# Vie économique et Financière

## La physionomie du marché

### Les relations commerciales de la Turquie en plein essor

#### Les transactions turco-italiennes sont passées au premier plan

M. Hüseyin Avni écrit dans l'« Akşam » :  
Eu égard à la saison, il aurait fallu s'attendre à ce que les affaires d'exportation fussent arrêtées. Or, des ventes animées ont lieu sur divers articles. Les ventes présentent toutefois un caractère totalement différent de celui qu'elles revêtent en temps normal, quand elles sont le résultat du développement des besoins. En effet, chaque pays cherche, en vue de toutes les éventualités possibles, non à assurer ses besoins du jour, mais à constituer des stocks. C'est là, à notre sens, le trait caractéristique que présente actuellement le marché.

**LA SAUVEGARDE DE L'ECONOMIE NATIONALE**  
Un des événements de la semaine écoulée, le plus important peut-être, est la publication à l'Officiel de la loi pour la sauvegarde de l'Economie Nationale. Comme les règlements pour son application ne sont pas encore parus, la loi n'est pas entrée en vigueur. Les négociants et les hommes d'affaires en général lisent ses dispositions avec la plus grande attention.

A vrai dire, déjà avant la promulgation de cette loi, une commission menait à Istanbul la lutte contre la spéculation. Ainsi que nous l'avons annoncé dans nos colonnes, quelques entreprises ont été fermées à la suite de cette lutte. On peut donc dire qu'une barrière avait été mise à la hausse injustifiée et illimitée des prix, telle qu'elle s'était manifestée au début. La spéculation est enrayée, grâce aux mesures prises par le gouvernement. Et un négociant n'ose plus rechercher le bénéfice maximum sur toute marchandise qu'il met en vente.

#### LE COMMERCE AVEC LES BALKANS

En ce qui concerne l'évolution générale de notre commerce extérieur, il faut enregistrer l'accroissement, pendant les 5 derniers mois, de nos échanges avec les pays balkaniques. Cette augmentation est surtout sensible dans nos rapports avec la Roumanie, la Bulgarie et la Yougoslavie. On peut même dire que la Roumanie et la Bulgarie ont acheté en Turquie des articles qu'elles ne s'étaient jamais procurés jusqu'ici sur notre marché.

#### LES POURPARLERS DE ROME

Le commerce avec l'Italie est passé pendant ces cinq derniers mois, au premier plan de notre commerce extérieur. Cette place était occupée, avant la guerre, par l'Allemagne. En tête de nos exportations à destination de l'Italie viennent les denrées alimentaires et les matières premières textiles. Les articles que nous importons d'Italie sont les matières premières dont nous avons le plus besoin. Du caoutchouc artificiel même nous est venu d'Italie. Les pourparlers en vue de la conclusion d'un nouveau traité de commerce avec l'Italie se poursuivent à Rome. La délégation de Turquie est présidée par l'ambassadeur de Turquie M. Hüseyin Ragip. On annonce que ces pourparlers se développent dans une atmosphère favorable. Notamment une commission de négociants en manufacture de retour de Rome a fourni à ce propos des informations fort amples.

#### LES RAPPORTS TURCO-SUEDOIS

Nos relations commerciales avec la Suède se développent aussi. A vrai dire, au lendemain de la guerre, le pavillon marchand suédois s'était fait rare dans nos ports. Et les transactions avaient baissé. Cependant depuis quelque huit jours notre commerce avec la Suède présente des indices de développement. Les tapis également figurent parmi les articles que

nous exportons à destination de ce pays. Par contre, nos importateurs se plaignent de ne pouvoir recevoir de marchandises suédoises. Des limitations strictes ont été apportées en effet en Suède aux exportations de papier et de matériel électrique.

#### NOS EXPORTATIONS EN FRANCE

Disons un mot aussi de nos relations avec l'Angleterre et la France. Ces temps derniers, un vif intérêt a été manifesté en Angleterre à l'égard de nos laines et de nos mohairs. Nos fruits secs sont aussi très demandés.

Une importante partie de nos exportations a été dirigée au cours de la dernière semaine vers la France. Les fruits secs viennent en tête. Parmi nos importations de France, il faut citer les manufactures, le verre, le papier, la cellulose. Une importante partie des articles industriels que nous recevons précédemment d'Allemagne nous viennent maintenant de France. Nos importateurs se sont mis en contact à cet effet avec les firmes industrielles françaises.

Les exportations de haricots ont pris une grande extension ces temps derniers. Il nous paraît même que le moment est venu de soumettre à l'obligation de la licence les exportations de cet article. Les mêmes préoccupations se manifestent dans les milieux intéressés au sujet de l'orge ; quant à nos fabricants, ils condamnent comme complètement déplacées les exportations de mohair.

La Société Limited pour le fer et l'acier est parvenue à conclure un accord avec des firmes américaines. On estime que les besoins de la place à cet égard seront prochainement assurés. D'autre part l'Italie aussi a fait des offres à ce propos. Elle s'engagerait à fournir des produits manufacturés en fer contre de la vieille ferraille.

#### LE MATERIEL ELECTRIQUE ET LES PRODUITS PHARMACEUTIQUES

Notre matériel électrique nous est fourni par l'Italie et par la France. De même, c'est surtout de l'Italie et de la France que nous importons nos manufactures.

es besoins en produits pharmaceutiques et chimiques de la place sont aussi plus ou moins assurés. En ce qui concerne les articles dont notre industrie a besoin, on ne se livre à des opérations moyennes d'accrédités que pour les peaux brutes et le caoutchouc. Rien n'est fait encore en ce qui a trait aux fils de coton. Les intéressés poursuivent leurs contacts à cet égard avec les firmes anglaises. Il est possible d'en importer toutefois de Palestine.

Nous importons aussi de ce dernier pays des peaux brutes.

#### LA RECONDUCTION DU TRAITE DE COMMERCE TURCO-HELLENIQUE

Les pourparlers commerciaux avec la Grèce qui se déroulent à Ankara se développent de façon favorable. En attendant la réalisation d'un accord que l'on compte comme devant être très prochain, on a procédé à la reconduction, jusqu'à fin février, du traité de commerce turco-hellénique qui vient d'expirer.

#### ON MANQUE DE SACS ET DE BIDONS

La crise de bidons et de sacs s'intensifie de jour en jour. Non seulement les sacs sont chers, mais on n'en trouve pas, même en les payant au prix fort. Le transport des marchandises sur les lieux de consommation subit un retard considérable. La cherté des sacs influe aussi sur le prix des céréales.

#### POUR LE CONTROLE DES EXPORTATIONS

En vue du contrôle de nos exportations d'oeufs, un centre provisoire d'exportations a été créé à Uzunköprü, par décision du ministère du Commerce. De même des centres provisoires ont été créés à Çanakkale et à Fethiye pour le contrôle de nos exportations de valonnée.

#### LES PRIX INTERIEURS EN ITALIE

Rome, 4. — Le comité de coordination des prix intérieurs vient de se réunir. Il a examiné les prix du charbon de terre, des transports, des nolis et des cocons.

#### NOUVEAUX BONS DU TRESOR

Rome, 5.— La Commission sénatoriale des Finances a approuvé l'émission de nouveaux bons du Trésor à prime, pour 9 ans, conformément à une récente décision du Conseil des ministres.

## Mouvement Maritime



ADRIATICA  
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

Départs pour

CAMPIDOGGIO VESTA BOSFOLO	Mardi 6 Février Mardi 13 Février Mardi 20 Février	Burgas, Varna, Constantza
MEBANO CAMPIDOGGIO	Dimanche 4 Février Dimanche 18 Février	Pirée, Naples, Gênes, Marseille
ASS BIA VESTA	Dimanche 11 Février Dimanche 25 Février	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
BRIONI BRIONI (Lignes Express)	Vendredi 3 Février Vendredi 23 Février	Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
Citta' di Bari Ligne Express	Jendredi 15 Février	Pirée, Naples, Gênes, Marseille
Citta' di Bari Ligne Express	Jendredi 29 Février	Pirée, Naples, Gênes, Marseille
FENICIA	Vendredi 16 Février	Constantza, Varna, Burgas,
FENICIA	Vendredi 23 Février	Izmir, Calamata, Patra, Venise, Trieste
ABBAZIA	Mercredi 28 Février	Burgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla

«Italia» S. A. N.  
Départ pour New-York:  
R E X de Gênes le 6 Février  
de Naples 7 "

SATURNIA de Trieste 7 Février  
de Naples 10 "

SAVOIA de Gênes 20 Février  
de Naples 21 "

Départs pour l'Amérique Centrale:  
VIRGILIO de Gênes le 20 Février  
de Barcelone le 21 Mars

«Lloyd Triestino» S.A.N.  
Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient:  
CONTEVERDE de Gênes le 8 Mars

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien  
Agence Générale d'Istanbul  
Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumhané, Galata Téléphone 4487711

## DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE: 44.636  
Istanbul-Bahçekapi TELEPHONE: 24.410  
Izmir TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE:  
FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE



— Il y a des gens qui affirment que les animaux ont une sensibilité supérieure à celle de l'homme... Les vaches auraient perçu l'approche du tremblement de terre avant tous les sismographes... et les chiens percevraient les signes prémonitoires de je ne sais quelle catastrophe... En ce siècle de progrès, je ne crois pas à de pareilles balivernes! — Croyez-y, monsieur. Voyez, notre chien a commencé à aboyer 5 minutes avant votre arrivée!

(Dessin de Nadir Güler à l'Akşam)

La vie sportive

Le championnat de foot-ball d'Istanbul Galatasaray bat nettement le leader Beşiktaş par 4 buts à 0

Les champions de Turquie ont fait une très belle partie

Le leader des league-matches de notre ville Beşiktaş, vaincu jusqu'à présent, a été battu hier au stade du Taksim par le champion de Turquie Galatasaray. Une foule très dense assistait à cette intéressante rencontre. Les deux onze présentèrent leurs meilleurs éléments. La partie débuta à l'avantage des jaune-rouge, mais la défense de Beşiktaş entraîna toutes les offensives adverses. Un coup franc botté par Selâhettin est intercepté par Mehmed Ali. Puis, à leur tour, les champions d'Istanbul menacèrent le but d'Osman, sans résultat. Le jeu devint quelque peu dur et Hakki chargea plusieurs fois irrégulièrement. Adnan notamment souffrit beaucoup de ses contacts. A la 44ème minute du jeu Selâhettin centre impeccablement et Cemil, reprenant de la tête, marque un très joli but. La mi-temps survient ainsi sur le score de 1 but à 0, en faveur de Galatasaray.

Lequel menait par 2 buts à 1.

LE CLASSEMENT GENERAL A la suite de la 13ème journée du championnat, le classement général se présente ainsi :

Table with 2 columns: Points and Team names (1. Beşiktaş 37, 2. Fener 34, 3. Galatasaray 32, 4. Vefa 31, 5. Beykoz 29, 6. I. S. K. 27, 7. Altintug 21, 8. Süleymaniye 18, 9. Topkapi 14, 10. Hilâl 11)

Le record des buts marqués appartient à Beşiktaş et Galatasaray : 52 buts.

Hilâl naturellement est l'équipe qui a reçu le plus de buts : 63. Cette même association compte le moins de buts marqués : 5, le moins de victoires : 0 et le plus de défaites : 11, ceci en partage avec Topkapi.

LES MATCHES DE SECONDE DIVISION

Voici les résultats techniques des rencontres de seconde division :

Şişli bat Kale : 2-1. Beyoğlu bat Galatasaray : 5-0. Davutpaşa et Feneriyılmaz : 2-2. Anadolu et Karagömrük : 1-1.

LE CHAMPIONNAT D'ANKARA

Malgré la pluie et la boue, une nombreuse assistance se pressait au stade du Muhâzîzgücü pour voir les matches de championnat.

Gençlerbirliği fut déclaré vainqueur de Maskespor par forfait.

Demirspor est raison de Güneş par 2 buts à 0.

Enfin As. İa. gücü triompha de Birlikspor par 2 buts à 1.

CROSS-COUNTRY

RIZA MAKSUT ENCORE

Deux épreuves de cross-country de 7.500 m. et 3.500 m. ont été disputées hier. La première vit une nouvelle victoire de Riza Maksut en 24 m. 31 s. devant Artan et Osman.

Vladimir remporta la seconde course en 13 m. 40 s. devant Süren et Habip.

VOLLEY-BALL

ENTRE LES GRANDES ECOLES

Le tournoi mettant aux prises les équipes des grandes écoles d'Istanbul s'est poursuivi hier à la « Maison du Peuple » de Beyoğlu.

Ecole Normale bat Faculté d'Economie : forfait.

Ecole des Ingénieurs bat Ecole Dentaire : 15/6, 15/0.

Ecole Forestière bat Ecole Commerciale : forfait.

Celikkol bat Galatasaray : 15/7, 2/15, 15/12.

Faculté de Droit bat Ecole d'Architecture : forfait.

AU MANEGE FERME DU S. O.

Des épreuves d'équitation ont eu lieu samedi soir au manège fermé du Şipahioçagi. En voici les résultats :

Dressage : 1. Melle Schmit sur Murat. Concours : 1. Mellet Schmit sur Murat. 2. Birsal sur Créature. 3. John sur Doğan.

Guerre et économie

La loi de Défense Nationale

Elle augmentera le sentiment de sécurité

Par KEMAL UNAL

La G. A. N. a adopté la loi de défense nationale avant son entrée en vacances d'hiver, donnant ainsi au gouvernement tous les pouvoirs requis, lui permettant de prendre avec toute la célérité souhaitable, toutes les mesures que pourraient nécessiter l'éventualité, proche ou lointaine, d'un conflit, ce qui ne manquera pas d'accroître davantage, la confiance et le sentiment de sécurité dans le pays. Pour expliquer qu'il en est bien ainsi, il y aurait lieu d'exposer la raison d'être de cette loi et les moyens mis en oeuvre pour atteindre ces buts fixés, cela tout le long des 70 articles dont elle se compose.

L'OBJECTIF PRINCIPAL

La nouvelle loi est le fruit d'une conception qui dénote la plus opportune perspicacité ; car elle admet que : primo, la satisfaction des besoins nationaux dans les cas exceptionnels ne peut être assurée par les moyens usités en temps normaux ; secundo, l'économie nationale devra fonctionner en temps de guerre et durant les périodes qui la précède, en s'adaptant aux nécessités nouvelles. L'objectif principal, c'est de renforcer l'appareil économique de l'Etat, constitué selon les besoins des temps normaux, non seulement en lui conférant des pouvoirs étendus, mais aussi en mettant à sa disposition des ressources nouvelles. Ainsi, l'Etat sera à même de faire face aux besoins du pays dont la structure économique demeurera indemne.

LA MEILLEURE CONDUITE

Une signification qui se dégage des nouvelles reçues ces jours derniers par le canal des agences est qu'en Europe les esprits se débattent au milieu d'un amas d'hypothèses confuses quant aux développements futurs de la guerre et les nouvelles directions qu'elle pourra prendre. D'aucuns se plaisent — et il est permis de douter que ceux-ci nourrissent des sentiments amicaux à l'égard de notre pays — à montrer la Turquie comme côtoyant

de près une ligne de guerre. La meilleure conduite à adopter en pareil cas, c'est de se tenir prêt à parer à toute éventualité. La loi nouvelle n'est qu'une nouvelle expression de cette vérité que « la patrie turque est une et indivisible et qu'elle ne renonce à aucun de ses droits en présence de n'importe quel péril... Le gouvernement turc a été pourvu, par la promulgation de cette loi, d'une arme nouvelle devant assurer la victoire de la cause nationale ; tel doit être aujourd'hui le jugement, non seulement de nos concitoyens, mais aussi de tous ceux qu'intéressent de près ou de loin, les affaires turques.

ENERGIE ET SAVOIR FAIRE

En matière de défense nationale, comme en d'autres domaines, la source la plus féconde, c'est encore l'énergie et le savoir faire des concitoyens d'un pays. Avec cette différence que la part de bien-être et de prospérité qu'on ménage à ceux-ci aussi large que possible en temps normaux, subit une réduction à l'avantage des besoins de la défense du pays. L'ouvrier et l'agriculteur travailleront aux postes qui leur seront assignés, le commerçant proportionnera ses bénéfices sur les matières de première nécessité aux limites fixées par l'Etat. Les grandes entreprises, telles que les mines et les fabriques régleront leur exploitation selon les directives données par l'Etat ; autrement dit, elles deviendront les rouages d'un vaste programme de production. Les conditions et limitations imposées sauvegarderont dans la mesure du possible les droits et intérêts du public. De la sorte, la défense nationale aura revêtu un caractère incontestable d'utilité publique.

A l'application stricte de la nouvelle loi, tous nos compatriotes apporteront une part de contribution. Il importe que l'élite fasse ici son devoir et éclaire le public, par la parole et l'écriture. C'est là une tâche dont la classe éclairée saura s'acquitter avec succès.

il faut considérer celui, non moindre, de l'augmentation générale de la production qui se produit grâce à l'amélioration technique d'une aussi vaste étendue de terres, environ un seizième de la superficie des terres cultivées du Royaume. Le paysan, placé sur une terre devenue sa propriété, bien que ne disposant que de moyens modestes et de ses seuls bras, opéra des miracles de transformation ; le directeur de l'enquête dont il est parlé plus haut, parcourut tout le territoire afin de constater personnellement les effets du transfert des terres et put se rendre compte de visu que là où autrefois il y avait des pâturages ou des terres en friche, il y avait désormais de riches moissons et de beaux vergers, que là où l'eau manquait, on avait construit des canalisations et que là où la terre produisait peu, on obtenait maintenant d'excellents rendements.

La main-d'oeuvre italienne a écrit une page admirable dans l'histoire de la civilisation, créant un plus grand bien-être social avec les pénibles mais durables conquêtes de la volonté et de la ténacité, du sacrifice de l'individu à l'avenir des siens, qui est, en définitive, la raison de vivre de l'homme.

V. CAVALORO

Questions d'actualité (Suite de la 2ème page)

lioré leur alimentation, leur logement, un mot leur situation sociale.

LES COOPERATIVES

L'importance de ce bouleversement est due à la guerre et aux déplacements économiques qu'elle a produits. Pourtant, dans les premiers temps, le fait que de nombreux émigrés rentrèrent dans leur patrie avec des économies, fruit de nombreuses années de pénible labeur, l'influence considérablement. Appartenant à la classe paysanne, économes jusqu'à la parcimonie, attachés à leur travail, ces émigrés aspiraient à la possession de la terre comme à la plus haute conquête sociale, en ayant été éloignés pendant des générations. Les aspirants-propriétaires furent soutenus dans la réalisation de leurs buts par la création de coopératives auxquelles une bonne partie des paysans s'associèrent. Ces coopératives achetèrent les grandes propriétés et les répartirent en lots à leurs membres, accordant souvent à ceux-ci des facilités de paiement.

MIRACLES DE TRANSFORMATION Si un bénéfice dérive de l'augmentation d'une catégorie de travailleurs qui assurent une stabilité sociale à un pays

— J'ai reçu, aujourd'hui, des lettres encourageantes, dit-il.

Il prit une feuille sur la table. Patricia lui jeta un regard interrogateur. Le Saint lut, à haute voix :

« Cher monsieur Templar,

« Un ami m'a prêté un exemplaire de votre livre Le Pirate et, n'ayant rien de mieux à faire, je l'ai lu. J'en ai gardé l'impression que vous avez tenté de tromper le lecteur. Au cours de votre premier chapitre, vous attirez irrésistiblement sa sympathie sur votre héros, qui n'est, en réalité, qu'un aventurier et un escroc. Aussi ne suis-je pas surpris que votre roman n'ait pas eu de deuxième édition. Vous ne comprenez rien au goût du public anglo-saxon. Si, au lieu de s'appeler Mario et d'être né en Amérique du Sud, votre héros eût été Anglais... »

Simon s'interrompt. Patricia le regardait, intriguée.

— Après ? fit-elle.

— C'est tout, répondit le Saint ; le reste n'a pas d'importance. Pas de signature, ni d'adresse, ni de salutations. Mon correspondant anonyme n'a pas dû trouver de mots propres à exprimer son indignation.

Simon avait, en effet, écrit, au cours de quelques semaines de vacances, un roman d'aventures, et il avait réalisé ce tour

porté un succès réel auprès du public friand d'aventures dramatiques. Le Conteur des Contributions Directes, dûment prévenu par l'éditeur, avait noté les sommes payées à Simon Templar. Au lieu de le romancier amateur avait-il reçu un avertissement l'invitant à payer la part qui revenait à l'Etat sur les droits d'auteur qu'il avait perçus. Il avait la faculté de prouver qu'il n'était pas imposable à ce titre, et il avait protesté, bien sûr. Mais en vain. Après de longues démarches, la demande d'exonération de Simon avait été définitivement repoussée.

— Voilà, dit le Saint avec un soupir, comment le Gouvernement récompense une vie de désintéressement et de philanthropie.

— Il faut payer, suggéra Patricia.

— Quelqu'un paiera, dit le Saint.

Il posa l'enveloppe contre la cafetière et la regarda longuement. Une lueur s'alluma dans ses yeux et il sourit.

— Quelqu'un paiera, répéta-t-il, son geur.

Et Patricia Holm soupira, car elle savait ce que cela voulait dire.

Brusquement, Simon s'était levé. Il prit l'enveloppe et marcha vers le mur. Sur la boiserie était fixé un calendrier. Le Saint prit, sur le manteau de la cheminée, un poignard corse dont la lame por-

— Ils sont tous morts !... (Un patrouilleur finlandais fait signe à ses camarades d'avancer)

En dépit des pronostics pessimistes du critique anonyme, Le Pirate avait rem-

T. İŞ Bankasi 1940 PETITS COMPTES-COURANTS Plan des Primes Les tirages auront lieu les 1er Mai, 1er Août, et 1er Octobre 1940 Un dépôt minimum de Ltqs. 50 avec ou sans tirelire donne droit de participation au Tirage Primes 1940

L'ENSEIGNEMENT

LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE A L'UNIVERSITE

Un thé a été offert hier à l'Université en l'honneur du ministre de l'Instruction Publique, M. Hasan Ali Yücel qui se trouve depuis quelques jours en notre ville. Les Professeurs de l'Université et les «docents» y ont pris part.

BREVET A CEDER

Le propriétaire de brevet No. 2089 obtenu en Turquie en date du 5 février 1936 et relatif à un dispositif de refroidissement pour moules centrifuges à fonte, désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière. Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perchembâ Pazar, Aslan Han Nos. 1-4 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1753 obtenu en Turquie, en date du 8 février 1934 et relatif à une matière inflammable de sûreté et procédé pour sa fabrication, désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence, soit par vente entière. Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perchembâ Pazar, Aslan Han Nos. 1-4 5ème étage.

LA BOURSE

Ankara 4 Février 1940 (Cours informatifs)

(Ergani) 1 Ltq. 19.87

CHEQUES

Table with 3 columns: Change, Formature, and Amount. Includes entries for London, New-York, Paris, Milan, Genève, Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Athènes, Sofia, Prague, Madrid, Varsovie, Budapest, Bucarest, Belgrade, Yokohama, Stockholm, Moscow.

Théâtre de la Ville

SECTION DRAMATIQUE TEPEBAŞI CETTE FEMME Section de comédie, İstiklal caddesi NOTRE FILS



— Ils sont tous morts !... (Un patrouilleur finlandais fait signe à ses camarades d'avancer)

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 2 Saint à Londres LESLIE CHARTERIS (Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL) I — Je souris et se leva. — Je m'en vais, dit-il. Claude, si vous cherchez la coco, je vous préviens qu'il faut fermer la porte à clef et déplacer certains panneaux de la boiserie : le troisième et le cinquième. Je ne puis vous dire de quel mur il s'agit. Quant à Montgomery, il est là, dans la frigidaire. Simon tapota du dos de la main le ventre de l'inspecteur et sortit avant que le policier fût revenu de son étonnement. Le Saint emportait l'enveloppe contenant les cent livres et quelques documents importants pas que l'on dérangeât un inspecteur principal pour une descente dans une boîte de nuit. Teal ne répondit pas. — S'il était question de trafic de stupéfiants, je comprendrais, poursuivit Simon.

Le 26 octobre 1935. Lionel DELBORNE, receveur-percepteur.

( à suivre )